

ARCHIVES

Rubrique « Anciens »

numéro 1 / février 2013



Dirk Fuhrig, journaliste chez Deutschlandradio Kultur et d'autres radios (culturelles) en Allemagne: «Asnières était une période décisive pour mon parcours universitaire et ma vie personnelle ».

J'avais commencé des études de littérature (allemande et romanes) et de sciences politiques à l'université de Francfort avant de changer pour Asnières et la LFA en 1988. Le contraste choquant entre les systèmes universitaires allemand et français une fois digéré, j'ai énormément profité du programme pluridisciplinaire proposé par les études franco-allemandes.

La littérature du XIXe siècle m'occupait beaucoup, notamment les écrits de Heinrich Heine, personnage emblématique des relations franco-allemandes. Grâce à M. Schulte et au professeur de littérature Claude Pichois, j'ai pu continuer après la licence pour faire un mémoire de maîtrise sur Heine en France. Ce qui a mené encore à la collaboration à la « Säkularausgabe », l'édition historique de l'oeuvre de cet écrivain médiateur. De ce travail a également résulté ma thèse de doctorat, soutenue en Allemagne.

Depuis mes études à Paris, j'ai toujours maintenu le contact avec la France. Dans mon travail de journaliste culturel d'aujourd'hui, les relations franco-allemandes jouent un rôle seulement de temps en temps. Mais j'essaie de trouver des sujets qui ont un rapport avec la France, soit des livres que je présente ou dont je fais la critique, soit des reportages - comme par exemple sur Marseille, l'actuelle capitale de la culture européenne.

Les études franco-allemandes à Asnières et le temps passé à Paris ont beaucoup influencé ma carrière professionnelle, mais encore davantage mon attitude personnelle - mon ouverture pour d'autres cultures et traditions, ma vision de l'Europe et, si j'ose dire, ma vision du monde. (2013)